

Vos communes

ÉCHIROLLES

Avec “J’apprends à nager”, 44 enfants se sont jetés à l’eau

Marina BLANC



Pendant la première quinzaine de juillet, de jeunes Échirollois ont bénéficié de dix heures de cours sur cinq jours pour apprendre à nager.

Au bord du bassin de 25 mètres, Eduardo, 13 ans, grelotte. Mais une fois dans l’eau, le jeune Échirollois se sent à l’aise. Après une semaine d’apprentissage dans le cadre du dispositif “J’apprends à nager”, il est à présent capable de sauter à l’eau, de remonter et de parcourir plusieurs mètres en nageant. « Je suis content », souffle-t-il, parce qu’en début de semaine, cette prouesse lui paraissait impossible. Comme 43 autres enfants de la commune pendant la première quinzaine de juillet, Eduardo a participé gratuitement à dix heures de cours sur cinq jours, au stade nautique d’Échirolles.

« C'est une opération que nous avons déjà expérimentée à la Toussaint, en collaboration avec la Ville et le club de natation Grenoble Alp'38. Et nous la reconduisons cet été », se réjouit Eric Messina, coordonnateur associatif chez OSE (Objectif sport Échirolles). Grâce notamment aux financements [du dispositif Quartiers d'été, lancé par l'État](#), « nous avons voulu toucher encore plus d'enfants. Ils viennent des trois quartiers prioritaires de la ville : [le Village sud](#), la Ville-neuve et le quartier Ouest ». OSE a ainsi réalisé un gros travail pour aller « chercher un diagnostic auprès des collèges, des Etaps (Éducateur territorial des activités physiques et sportives), des Maisons des habitants comme la MDH Prévert, [des associations comme Kayane](#) ». Ces derniers leur ont ainsi « fléché » des enfants qui ne savaient pas encore nager.

Et ils sont de plus en plus nombreux à Échirolles, comme dans tout l'Hexagone d'ailleurs. « C'est un fait. On a notamment vu que le nombre de noyades en France était en augmentation en juin, par rapport à l'année dernière, souligne Pierre-Marie Forêt, directeur des Sports à la Ville d'Échirolles. Nous le constatons aussi avec les retours de nos éducateurs aquatiques (maîtres-nageurs) et des professeurs des collèges. Et la Covid a fait du mal à ce niveau-là. On se retrouve aujourd'hui avec des gamins en classe de 5^e qui n'auront plus de cours de natation dans l'année et qui n'en ont pas eu en 6^e ni en CM2. La dernière fois qu'ils ont nagé c'était en CM1... On a eu le cas la semaine dernière avec un jeune de 13 ans. Il est arrivé avec ses copains à la piscine, alors qu'il n'était pas revenu depuis deux ans. Il a sauté dans le bassin de 50 mètres et, arrivé dans l'eau, il ne savait plus comment réagir. Le maître-nageur a dû intervenir ».

Le constat est le même à OSE. « Sur nos projets sociaux, on place des enfants sur des dispositifs de la Ville comme Atout sport, où il y a des activités aquatiques nécessitant un petit brevet de natation de 25 mètres. Et on s'est souvent aperçu que ces enfants, en plus d'être dans la difficulté quotidienne, ne pouvaient pas accéder à ces dispositifs, parce qu'ils ne savaient pas nager ».

Comme Eduardo. Mais une fois son attestation en poche, il pourra par exemple participer à la sortie kayak organisée par la Ville cette semaine.

« Tout ça, c'est possible grâce au travail que nous effectuons pour repérer les enfants, organiser la partie logistique, poursuit Eric Messina, mais aussi grâce à la Ville qui nous met des lignes d'eau à disposition, même si c'est compliqué d'en trouver. Et grâce au club qui offre un enseignement de qualité avec ses éducateurs sportifs. Il y en a un pour six enfants et on constate que ça fonctionne mieux qu'à la Toussaint, où c'était un pour

dix environ. Aujourd'hui, chez les plus grands, on est environ à 80 à 85 % de réussite à l'issue des dix heures de cours ».

« En dix séances, on doit leur apprendre à être autonomes au moins sur le fait de sauter dans l'eau, remonter et revenir au bord. C'est le minimum, explique Alice, une des encadrantes du club de natation. Et deux paramètres sont primordiaux pour y parvenir : qu'ils arrivent à mettre sereinement la tête sous l'eau un certain temps et qu'ils n'aient plus peur de la grande profondeur, de là où ils n'ont pas pied ».

Fin août, 24 nouveaux jeunes échirollois ont à nouveau rendez-vous au stade nautique avec Alice et les autres éducateurs sportifs, pour se jeter à l'eau et apprendre à nager.



Ces jeunes Échirollois, orientés vers le dispositif "J'apprends à nager" par la Maison des habitants Prévert et l'association Kayane, ont bénéficié gratuitement de dix heures de cours pour apprendre à nager. Photo DR



*En quelques séances, certains enfants réalisent d'impressionnants progrès. Photo Le DL /Marina BLANC
Dispositif "J'apprends à nager" au stade nautique d'Echirolles. Photo Le DL /Marina BLANC*